

HUMBERT BALSAN ET GABRIEL KHOURY
PRÉSENTENT



PRIX DU 50^{ème} ANNIVERSAIRE
CANNES 1997

Le Destin

UN FILM DE
YOUSSEF CHAHINE



TAMASA

STUDIOCANAL
A CANAL+ COMPANY

■ “Le Destin” chante la pensée d’Averroès

Youssef Chahine a réalisé un grand film contre l’intolérance, en s’appuyant avec intelligence sur la vie d’un des plus grands philosophes arabes.

Quand le cinéma scrute le destin d’un philosophe, on peut s’attendre au pire. Il est rare qu’il réussisse à restituer la grandeur de l’homme, et quand il réussit, il ne dit généralement rien de sa pensée. Youssef Chahine a su épargner cette disgrâce à son héros, Averroès. Certes, il ne faut pas s’attendre à un exposé en règle de ses idées : une salle de cinéma n’est pas une salle de cours. Mais ce qui fut le trait distinctif du philosophe est souligné avec une force incomparable : sa liberté de pensée.



Averroès ? Mais qui donc saurait aujourd’hui décliner son identité ? Né en 1126, à Cordoue, Averroès est l’un des plus grands noms de la philosophie, féru de théologie, de droit, de médecine, de philosophie. Son influence s’est étendue sur tout le Moyen-Âge, et bien au-delà. Il est surtout connu pour ses traductions d’Aristote, et ses commentaires, ce qui lui valut le titre de « Commentateur ». Son intention était de restaurer la pensée d’Aristote dans son authenticité.

Ce n’est pas à cet aspect que le film s’est le plus attardé, sinon par l’évocation des bûchers où l’on voit ses écrits livrés au feu, ou l’acharnement des copistes à les sauver de la destruction. Deux autres traits du personnage y prennent en revanche un relief exceptionnel : le médecin et surtout le juge, le Grand Cadi de Cordoue, qui sut remplir ses obligations avec un sens inhabituel de l’équité, sans craindre de heurter les docteurs de la Loi ni de s’aliéner les puissants. Il s’en prendra à la théologie, et aux sectes qu’elle a fait naître.

C’est ce qui va le perdre. Sans contester la vérité du Coran - « un miracle de Dieu » -, Averroès soutient que l’esprit a le droit et le devoir de l’interpréter, chacun à la mesure de ses capacités. Tout en étant convaincu que, chez le prophète, foi et raison, religion et philosophie coïncident, il place le savoir rationnel, en l’occurrence Aristote, au-dessus de tout. Une telle liberté, ni les théologiens, ni les juristes, ni les sectes ne pouvaient la tolérer, d’autant plus qu’il contestait leur fidélité au Coran à l’aide du Coran.



Désirant amadouer les intégristes, le calife Al-Mansour ordonne l'autodafé de toutes les œuvres du philosophe andalou Averroes dont les concepts influenceront non seulement l'âge des Lumières en Occident, mais toute la pensée humaine. Les disciples d'Averroes et ses proches décident d'en faire des copies et de les passer à travers les frontières...

" Une fresque colorée, bruyante, vivante, qui mêle les genres, histoire, aventures, mélodrame et même comédie musicale, pour délivrer un message de tolérance, de paix et d'amour ". Le Nouvel Obs

Il a toujours revendiqué la liberté de pensée

Alors que ses adversaires s'acharnent contre lui, Averroès continue néanmoins à jouir de la faveur des princes, au moins jusqu'en 1195. Après cette date, la menace des armées chrétiennes conduit al-Mansûr, le sultan régnant, à faire des concessions aux intégristes. Averroès est placé en résidence surveillée, sa doctrine est anathématisée, et ses livres sont brûlés. Il devait mourir à Marrakech en 1198, à l'âge de 72 ans, après être entré de nouveau en grâce. Son corps sera ramené à Cordoue...

Au cours des siècles, Averroès a connu des fortunes diverses. Au Moyen-Âge, alors que les uns le portaient au pinacle, d'autres en firent un athée et obtinrent sa condamnation. On lui reprochait l'idée de « double vérité », selon laquelle deux thèses contradictoires pourraient être simultanément vraies. Il n'a rien dit de tel. Renan voit en lui un rationaliste qui aurait composé avec les autorités religieuses. Ce qui est sûr, c'est qu'il a toujours revendiqué la liberté de pensée, sans jamais se séparer de la communauté musulmane.

« La pensée a des ailes, nul ne peut empêcher son envol. » Grâce au film de Chahine, la pensée d'Averroès prendra peut-être un nouvel envol. Elle le mérite, car son combat contre l'intolérance est loin d'être gagné.

Marcet NEUSCH

“

Chacun de mes films naît d'un événement personnel, d'un coup de gueule. Je m'insurge contre toute forme de censure et d'intolérance. Je suis né en 1926 à Alexandrie. J'ai grandi, entre deux guerres, dans une ville cosmopolite, laïque, où les musulmans vivaient en grande intelligence avec les chrétiens et les juifs. C'était l'exemple même d'une société platonicienne où toutes les communautés, les religions se côtoyaient sans heurts, s'acceptaient dans leur différences. Qu'est devenu ce Moyen-Orient de paix, d'échanges, de tolérance et d'œcuménisme ? Le cinéaste que je suis ne peut rester indifférent aux problèmes qui l'entourent. Je refuse d'être un amuseur. Témoin de mon temps, mon devoir est d'interroger, de réfléchir, d'informer.

Youssef Chahine



"AL-MASSIR / LE DESTIN" UN FILM DE YOUSSEF CHAHINE SCÉNARIO YOUSSEF CHAHINE AVEC LA COLLABORATION DE KHALED YOUSSEF
MUSIQUE KAMAL EL TAWIL, YOHIA EL MOUGY DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE MOHSEN NASR COSTUMES NAHED NASRALLAH
MONTAGE RACHIDA ABDEL SALAM MIXAGE DOMINIQUE HENNEQUIN MONTAGE SON ANNETTE DUTERTRE
DIRECTION ARTISTIQUE HAMED HEMDANE DIRECTEUR DE PRODUCTION HICHAM SOLIMAN AVEC NOUR EL-SHERIF DANS LE RÔLE D'ÂVERROËS
LAÏLA ELOUI, MAHMOUD HEMEIDA, MOHAMED MOUNIR, SAFIA EL EMARY, KHALED EL NABAQI, SEIF ABDEL RAHMAN,
ABDALLAH MAHMOUD, REGINA, HANI SALAMA, FARES RAHOUMA PRODUIT PAR HUMBERT BALSAN ET GABRIEL KHOURY
UNE COPRODUCTION ÔGNON PICTURES MISR INTERNATIONAL FILMS FRANCE 2 CINÉMA